

# le bulletin

de la libellule



## Notre dossier

**Le chevreuil** Prince des bois

Editorial

Qui n’a pas déjà entendu ou prononcé cette phrase: “J’ai vu deux biches hier soir à la lisière de la forêt”? Et ces mots nous laissent entrevoir alors la douce transition du crépuscule vers le monde de la nuit, l’envers du décor, où les animaux sauvages prennent la place des humains dans le paysage. Mais ils nous indiquent aussi le flou de nos connaissances naturelles, cette imprécision qui nous fait dire “biche” (femelle du cerf), alors qu’il s’agissait sans doute du chevreuil. Ce bulletin vous permettra d’affiner votre vision de cet animal familier et mystérieux à la fois.

Imaginez-vous en brocard ou en chevrette, humant l’odeur des bourgeons qui s’ouvrent, des anémones des bois ou des compagnies de sangliers. Imaginez des os qui poussent chaque année sur votre tête, pour retomber quelques mois plus tard. Imaginez-vous à suivre de vos grandes oreilles les pas d’un renard un peu plus loin sur le chemin forestier ou encore couché dans une clairière à ruminer une boule végétale au soleil.

Le chevreuil peut nous inspirer sur bien des plans. Capable de pointes de vitesse, il n’en reste pas moins un adepte de la “slow life attitude”. Marcher très lentement, prendre son temps, être très attentif à son environnement et relever souvent la tête, le tout avec des mouvements souples et simples. En matière de nourriture, il préfère déguster des feuilles plutôt que raser la prairie comme un vulgaire mouton. De la classe, du style, de l’élégance, que dis-je, de l’harmonie!

Maître dans l’art de jouer à cache-cache avec les humains, le chevreuil voit son espace diminuer de jour en jour. Symptomatique de la situation des grands mammifères dans nos campagnes, l’enjeu de sa conservation reste la mise en réseau des zones naturelles et agricoles encore à sa disposition. Et pour son avenir, qui dépend étroitement de nous, je citerai Robert Hainard: “On mesurera un jour le degré d’une civilisation non pas à ce qu’elle aura pris à la nature, mais à ce qu’elle lui aura laissé ou rendu”.

David Bärtschi

	<b>Rédaction et photos</b>
	David Bärtschi
	Mathieu Bondallaz
<b>Numéro 14</b>	Alexandra Maraia
Janvier 2013	Jérôme Porchet
	Et Johnny pour le choix décisif du sujet
Publication semestrielle	
Tirage 1600 exemplaires	
Papier Cocoon	<b>Graphisme</b>
FSC 100% recyclé	Z+Z Gilles Bondallaz

<b>la libellule</b> excursions nature
Pavillon Plantamour
112 rue de Lausanne
1202 Genève
022 732 37 76
info@lalibellule.ch
www.lalibellule.ch

Réflexion Environnement: le frein à main constant

“l’environnement n’est ni de gauche ni de droite”



En Suisse, la consommation d’énergie continue d’augmenter (50% depuis 1970, 8% depuis 1990<sup>1</sup>) et notre liste rouge d’espèces menacées est garnie à souhait. De nombreux autres indicateurs s’orientent dans la mauvaise direction. Mais ne détaillons pas une énième fois ces décevantes observations. Constatons simplement qu’un problème environnemental existe.

La nature n’appartient à personne. Pas plus aux deux partis politiques qui inscrivent la couleur verte dans leur nom, qu’au reste de l’échiquier. Tous les partis pourraient par exemple favoriser un projet d’éoliennes sans déroger à leur dogme. L’environnement n’est ni de gauche ni de droite. Pourtant, il se retrouve pris au piège par les idéologies et les clivages gauche/droite.

Pour la droite, les intérêts des particuliers doivent primer, alors que pour la gauche, c’est l’Etat qui doit être au centre des priorités. Jacques Neiryneck écrit<sup>2</sup>: “Pour fonder un environnement durable, il faut à la fois stimuler la responsabilité individuelle (valeur de droite) et la solidarité entre les peuples (valeur de gauche). Un véritable parti écologiste ne peut donc se situer soit à droite soit à gauche sans perdre la moitié de ses électeurs”.

Le casse-tête se poursuit dans les innombrables recours, parfois justifiés. Les associations

de défense de l’environnement souhaitent des énergies propres, mais leurs positions contre des éoliennes sont fréquentes. Certaines commissions de l’Etat s’opposent aux panneaux photovoltaïques pour des questions esthétiques. A droite, on insiste sur l’importance de l’environnement, mais on se positionne contre les limitations du trafic privé dans les villes car la voiture est reine, contre la sortie du nucléaire, contre un contrôle plus serré des étiquetages des produits.

Dans l’immédiat, la politique et ses représentants sont les plus aptes à influencer favorablement la sauvegarde de notre environnement, parce qu’ils composent le pouvoir décisionnel et qu’il semble que pour déclencher un changement rapide, il faille passer par des lois contraignantes, des taxes incitantes ou des moyens financiers. Mais en complémentarité et sur le long terme, n’est-ce pas le moment pour nos élus de comprendre qu’une des solutions du problème passe aussi par la sensibilisation à la nature qui, elle, n’est pas assise entre deux chaises? Une véritable politique de sensibilisation à l’échelle nationale doit se mettre en place, et pas dans 30 ans.

Mathieu Bondallaz

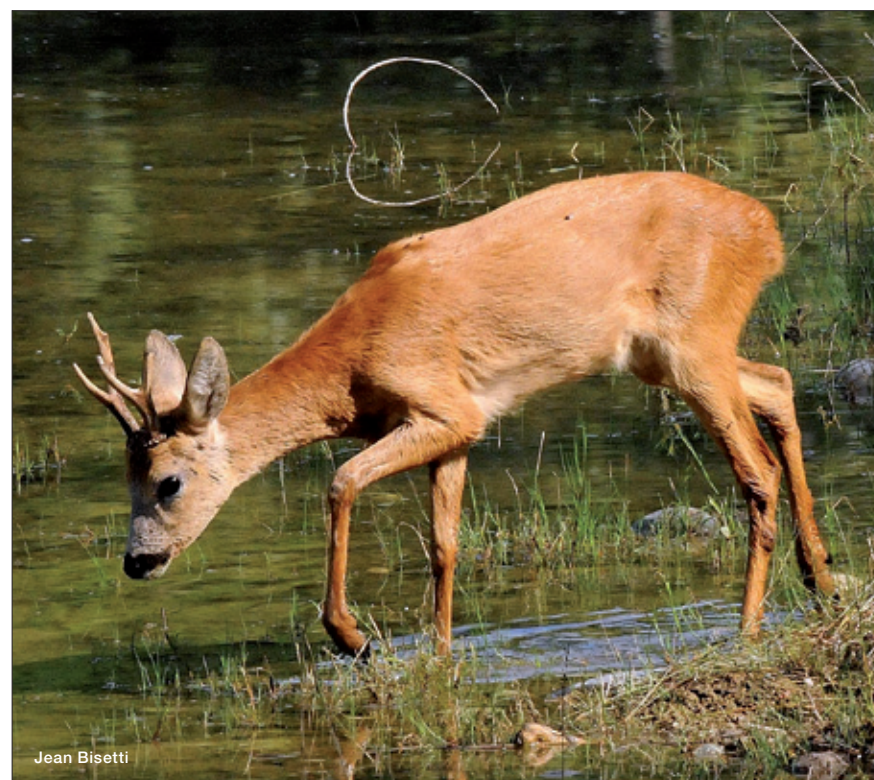
1. Sources OFEN, Office Fédérale de l’Energie  
2. Journal Le Temps, 21 août 2012



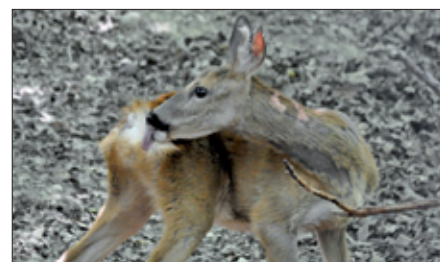
## Notre dossier Le chevreuil Prince des bois

Le chevreuil, le cerf, le renne et l'élan sont les quatre espèces de cervidés sauvages en Europe. Seuls les deux premiers sont présents en Suisse et les deux derniers ne le sont que dans les pays nordiques. Ils ont en commun leurs bois, qui tombent et repoussent chaque année. Nous vous décrivons ici le chevreuil, avec un petit rappel sur le cerf, afin de ne plus les confondre.

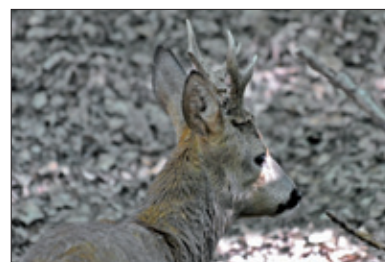
### Le chevreuil *Capreolus capreolus*



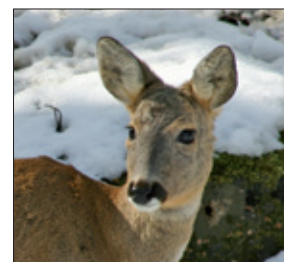
Sa petite taille lui permet de se faufiler facilement dans les buissons et le sous-bois. Ses épaules, larges de 20 cm seulement, sont légèrement plus basses que son bassin, ce qui facilite encore sa progression sous les branches basses. Comme un lièvre, ses pattes arrière sont longues et profilent son corps pour la fuite à grande vitesse, même s'il se déplace très lentement en moyenne. Dimensions moyennes: 110 cm x 65 cm, pour 25 kg (le poids d'un enfant de 8 ans). Les faons sont camouflés, inodores et immobiles pour éviter les prédateurs. Ils font 1,5 kg à la naissance.



Le pelage est roux en été et devient épais et gris en hiver. Le nez noir contraste avec les lèvres blanches. Les deux sexes ont une tache claire de poils érectiles sur l'arrière train, plutôt en forme de haricot chez le mâle et de cœur chez la femelle.



Le mâle (brocard) a des bois relativement petits, mais bien droits comme une petite fourche. Il s'en sert lors des brefs combats entre mâles durant le rut.



La femelle (chevrette) n'a pas de bois.



Les mâles marquent leur territoire en frottant leurs bois sur de jeunes arbres. Ce sont des frottis qui atteignent 60 cm de haut pour les chevreuils et 1,50 m pour les cerfs. A ne pas confondre avec les écorçages du cerf, qui consomme l'écorce en laissant des marques d'incisives.



Ses oreilles et son nez sont très performants pour déceler les intrus à travers les buissons du sous-bois.



Les empreintes des sabots mesurent 4,5 cm de long.



Les crottes (ou "moquettes") font un peu plus de 1 cm de long.



Au repos, ils dégagent sur le sol une couchette ovale de 30 x 60 cm.

### Le cerf *Cervus elaphus*



De très grande taille (c'est le plus grand mammifère de Suisse), le cerf occupe plutôt les sous-bois dégagés et les clairières. Dimensions moyennes: 200 cm x 120 cm, pour 130 kg (le poids d'un champion de sumo). Les bois du mâle sont longs, écartés et plusieurs fois ramifiés. Les faons sont tachetés et pèsent environ 7 kg à la naissance.



La femelle (biche) est plus petite que le mâle et ne porte pas de bois.



Les empreintes font de 7 à 8 cm de long.

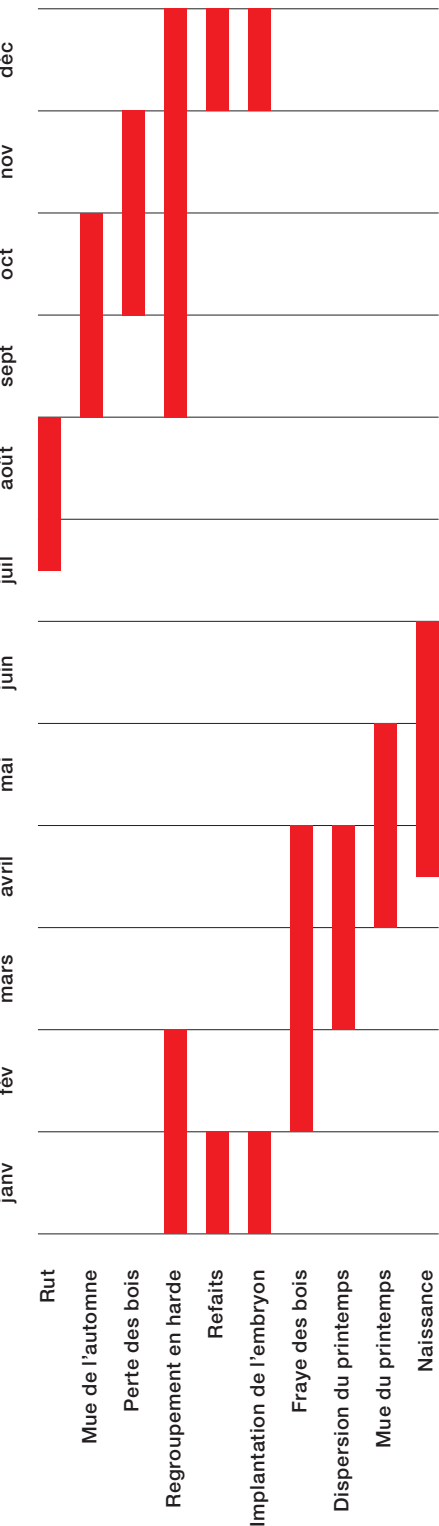


Les crottes (ou "fumées") de 2 à 3 cm de long sont plutôt arrondies avec un bout aplati.



Notre dossier Le chevreuil

L'année du chevreuil



Rut mi-juillet - août

Le mâle repère une femelle en chaleur sur son territoire et se lance dans une longue poursuite amoureuse, entrecoupée de moments de repos, qui aboutira à l'accouplement. Après fécondation, l'œuf ne s'implantera pas directement dans l'utérus, mais stationnera sans se développer dans les trompes jusqu'au mois de décembre (diapause embryonnaire).



Mue de l'automne septembre - octobre

Pour se préparer à l'hiver, le pelage devient long et épais, avec en profondeur un poil laineux bien chaud (poils de bourre).



Perte des bois octobre - novembre

L'automne est là, les arbres se dégarnissent et le brocard perd ses bois.



Notre dossier Le chevreuil

Regroupement en harde (rassemblement hivernal) septembre - février

Les mâles, les femelles et les jeunes se rassemblent pour l'hiver en petits groupes familiaux dirigés par une chevrette "meneuse", qui sera la première à détecter les dangers et qui guidera les déplacements. Le groupe familial restera réuni jusqu'au mois de février, période où le mâle reprendra ses activités territoriales et s'isolera.



Refaits décembre - janvier

Les bois se renouvellent à la vitesse de 2-3 mm par jour. Le brocard retrouvera sa coiffe complète après 2-3 mois.



Implantation de l'embryon décembre - janvier

L'embryon s'implante dans l'utérus et reprend sa croissance. Il suffira d'à peine quatre mois de

développement pour que le faon voie le jour au milieu du printemps. A cette période, la végétation sera assez abondante pour le camoufler et lui offrir la nourriture nécessaire pour lui permettre de grandir et de se renforcer jusqu'à l'hiver suivant.

Fraye des bois février - avril

Le chevreuil se débarrasse de ses velours en se grattant contre des branches ou des jeunes troncs. Les cicatrices formées sur la plante se nomment frottis et constituent un indice de présence de l'animal. Les vieux sont les premiers à commencer la fraye. Ils arborent rapidement des bois solides, alors que les plus jeunes doivent se contenter encore de bois sensibles. Cette situation offre un avantage évident aux plus âgés, car ils sont ainsi les premiers "armés" pour la défense de leur territoire.

Dispersion du printemps et marquage du territoire mars - avril

Les mâles deviennent solitaires et marquent leur territoire par des traces de grattage contre les arbres (frottis) ou sur le sol (régalis ou grattis). A cela s'ajoutent également des sécrétions odorantes déposées par les glandes situées sur son front et entre ses pinces. Pendant cette période, le brocard mène des "rondes" de surveillance quotidienne de son territoire. La défense de ce dernier peut amener à des comportements d'intimidation entre mâles, voire à des combats parfois violents.

Mue du printemps avril - mai

La mue débute déjà pour les plus jeunes au mois d'avril. Le pelage gris de l'hiver laisse place à des poils fins et courts de couleur roux. Pendant cette période de transition, le chevreuil n'a pas fière allure et il est fréquent de le voir ingurgiter des touffes de poils à cause de démangeaisons.



Naissance mi-avril - juin

La chevrette s'isole pour mettre bas dans la végétation de 1 à 3 petits au pelage tacheté. Quelques heures après sa naissance, le faon est capable de se mettre sur ses pattes et de se déplacer. Cependant, étant donné sa faible capacité de fuite, il passera son premier mois d'existence couché dans la végétation. Sa mère, toujours à proximité, viendra l'allaiter plusieurs fois par jour.





Notre dossier Le chevreuil

## La forêt pour assiette et couvert



### Les lieux de vie

Le chevreuil est essentiellement forestier. Il affectionne particulièrement les zones buissonnantes où il peut se nourrir, se reposer et se déplacer tout en restant invisible. Il ne dédaigne toutefois pas les champs, où il trouve une nourriture abondante, à condition d'être entouré de bosquets pour lui offrir un abri à la moindre alerte.

### Les déplacements

L'hiver étant particulièrement défavorable dans les pays nordiques et en montagne, certaines populations migrent pour trouver des sites plus accueillants. En Sibérie, le chevreuil se déplace parfois sur près de 500 kilomètres pour atteindre des lieux moins enneigés avec plus de nourriture. En montagne, il descend vers la plaine ou rejoint des forêts d'épicéas.

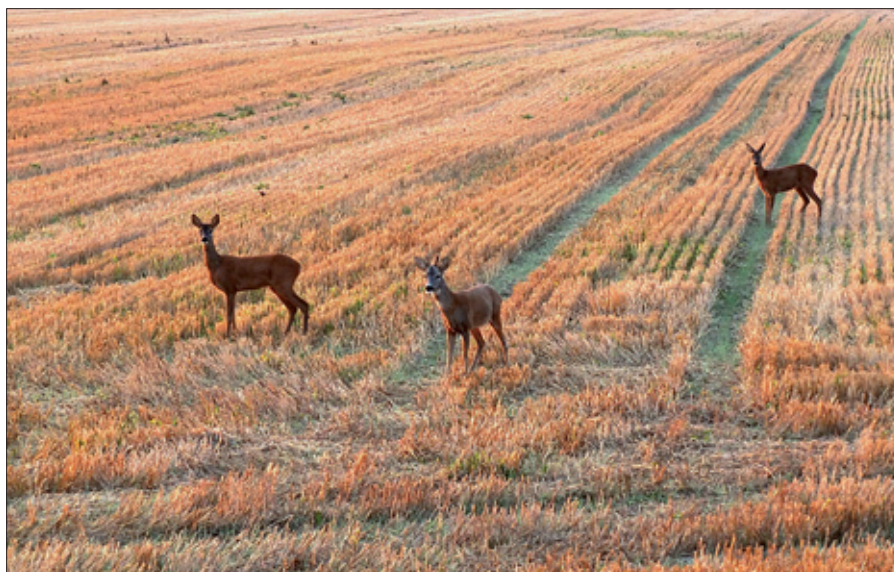
Le reste de l'année, le chevreuil est plutôt sédentaire. Il marche entre trois et quatre kilomètres par jour sur son domaine vital, en empruntant fréquemment les mêmes pistes, appelées sentes ou coulées, qu'il partage souvent avec le sanglier.

Dans nos contrées, où les activités humaines occasionnent de fréquents dérangements, il est principalement actif tôt le matin et à la tombée de la nuit.

### Adaptation aux grandes cultures

En hiver, le chevreuil avait pour habitude de se cacher dans les bois. Cependant, depuis les années 1950, on constate que les individus vivant dans les grandes plaines agricoles, privilégient le regroupement dans les champs cultivés pour passer la mauvaise saison. Cette

stratégie leur offre plusieurs avantages : une nourriture abondante toute l'année, une vision dégagée pour repérer les prédateurs et enfin, grâce à l'effet de groupe, une possibilité de "garde" alternée, afin que chacun puisse manger en toute tranquillité.



Notre dossier Le chevreuil

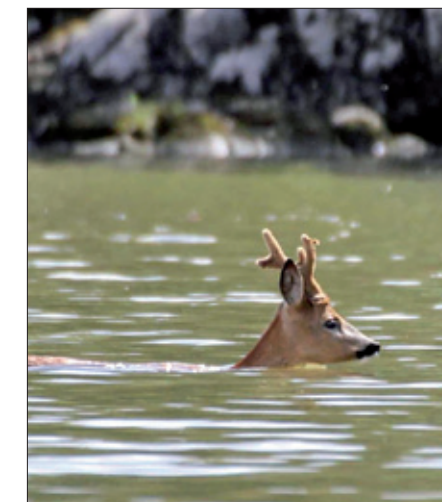
### Un fin gourmet

Exclusivement végétarien, le chevreuil consomme près de 90 espèces de plantes différentes, parfois accompagnées de quelques champignons. Son régime alimentaire varie selon les lieux et les saisons : au printemps, il se nourrit principalement de bourgeons, de feuilles tendres et de jeunes pousses. En été et en automne, il se délecte de diverses plantes, de fruits (pommes, glands...), ainsi que de champignons. Quand vient l'hiver, selon la nourriture disponible, il lui arrive de manger des feuilles jaunies ou de creuser la neige pour trouver de l'herbe encore verte, mais il privilégiera les bourgeons, les épinettes de sapin et surtout les feuilles de ronces et de lierre.



Loin d'être une tondeuse à gazon sur pattes, il sélectionne précautionneusement sa nourriture, en choisissant les parties végétales les plus riches en substances nutritives (feuilles, bourgeons et fruits). Il se nourrit en marchant lentement, en glanant au passage les plantes les plus attrayantes. Ses promenades alimentaires sont entrecoupées de phases de repos et de rumination, durant lesquelles il remâche les plantes prédigérées par des bactéries de son premier estomac (le rumen). Lorsque la nourriture est abondante, il consomme entre trois et quatre kilos de végétaux par jour, soit environ un cinquième de son poids.

### A l'eau



Le chevreuil est un bon nageur, traverser une rivière ou se baigner dans un étang ne lui pose aucun problème. Il n'est pas rare qu'il s'aventure dans les marais pour se nourrir des plantes tendres poussant dans ce milieu. Quand il est poursuivi par des chiens, il essaie souvent de traverser les cours d'eau, afin de masquer son odeur.

### Le saviez-vous?

Le chevreuil se saoule chaque printemps. A cette saison, les bourgeons et jeunes feuilles remplis de sève riche en sucres, fermentent dans son tube digestif et produisent de l'alcool. L'animal se retrouve ainsi, malgré lui, en état d'ébriété. Moins craintif envers les promeneurs, il rend parfois même visite à des villages tout en titubant sur ses pattes!



# Partir à la rencontre du chevreuil

## Où les voir?

A Genève, le chevreuil occupe essentiellement les grands mas-sifs forestiers tels que les bois de Chancy, de Versoix et de Jussy, ainsi que les forêts du vallon de l'Allondon. C'est en vous promenant dans ces régions, que vous aurez peut-être l'occasion d'observer ce bel ongulé. Cependant pour mul-tiplier vos chances, nous vous conseillons la technique de l'affût.

## Comment faire un affût?

Soyez rassuré, pour réussir un affût, il ne vous sera pas demandé de ressortir la tenue militaire de votre



grand-père ou de vous peinturlu-rer les joues de bandes noires. Il suffira simplement de respecter quelques règles simples :

**Période** Toute l'année, de préférence le matin ou le soir. La plupart des grands mammifères étant nocturnes, vous les observerez en activité tout en bénéficiant de la lumière de l'aube ou du crépuscule.

**Lieu** En lisière de forêt et en clairière. Tenez compte de la direction du vent et choisissez un emplace-ment de manière à ce que votre odeur (évitez les parfums) ne soit pas transportée vers la zone à observer. Asseyez-vous conforta-blement, de préférence devant un tronc d'arbre, pour atténuer les formes de votre silhouette.

**Tenue** Chaude, imperméable et foncée. Sortez les vêtements du sac avant de vous positionner, pour éviter les bruits de frois-sement des tissus.

**Matériel optique** Pas obligatoire, mais selon votre point d'obser-vation, des jumelles ou une longue vue sont recommandées.

**Durée** Dans l'idéal, se positionner une demi-heure voir une heure avant l'observation proprement dite, afin de laisser un temps de "repos" à la nature pour le retour au calme. Chacun est ensuite libre de rester le temps qu'il souhaite, mais veillez à être aussi discret lors du départ que vous l'étiez à l'arrivée.

**Dossier par** David Bärtschi, Alexandra Maraia et Jérôme Porchet

## Références

*Vies animales : le choix du milieu* (2000) Cherix, D. et D. Aubort, 263p.  
*Le chevreuil* (2004) Carruette, P. , Etienne P. & M. Mailler, 192p.  
*Le chevreuil, la chevrette et le petit chevrillard* (1991) P. Déom, La Hulotte n°66.  
*Mammifères de Suisse : clés de détermination* (2008) P. Marchesi, M. Blant & Capt S., 289p.

Le chien errant ou échappé de son maître, s'attaque, quant à lui, aux jeunes faons et se lance à la poursuite des adultes. Ces derniers, stressés et pertur-bés dans leur nourrissage, s'affaiblissent et deviennent vulnérables aux mala-dies, sans compter que pour échapper aux crocs du canidé, ils risquent également de se jeter sur une route sans attention.

A noter enfin que le chevreuil est particulièrement sensible aux déränge-ments causés par les activités de loisirs, qui tendent à se multiplier dans les zones forestières du canton.

## Automobiles et chiens : amis de l'Homme, ennemis du chevreuil



En Suisse, le lynx est le principal prédateur du chevreuil, mais à Genève

il est inquiété par des dangers sensible-ment moins naturels : le trafic automobile et les chiens.

Dans le premier cas, cela s'explique par la surface forestière restreinte du canton qui oblige le chevreuil à entreprendre des déplacements vers des massifs de plus grande importance, notamment sur les pentes du Jura, des Voirons ou du Vuache. Les routes rencontrées sur son chemin se dressent alors comme des barrières incontournables et les collisions engendrées repré-sentent la première cause de mortalité dans le canton.

# Expressions nature

Cette rubrique propose à nos membres de partager des textes, des croquis ou des images issus d'une émotion ressentie au contact de la nature

## Sous les canards...

Arrière-saison, car rien ne dure. Hier encore, c'était l'été, le vrai. Chaud bouillant.

Chaque année, ça recommence. Pendant la saison que l'on dit belle, les cailloux acquièrent un titre de noblesse. Ils deviennent "plage". Ils se parent de serviettes de bain multicolores et de corps dénudés. Tout comme leurs cou-sins, là-bas, à l'autre bout du Rhône : les fameux sables de Méditerranée.

Hier, la rade était immense, c'était un terrain de jeux... Le peuple du bout du lac se jetait à l'eau, à tout âge, à tout-va, repoussant au large cygnes, mouettes, harles bièvres et colverts.

Mais la nature n'est jamais loin.

Aujourd'hui, une femelle colvert fait la sieste, un cygne s'ébroue. Sous les canards, la plage. Sauf que les cailloux ont des gueules de... cailloux. Choux, genoux, hiboux... Le murmure s'élève, studieux, de la fenêtre des écoles, dans tous les quartiers de ville. L'été s'est retiré comme une vague. Il a laissé derrière lui quelques épaves, des bouteilles en plastique, de minuscules sandalettes. Sans une chaussure ou l'autre, les gosses sont partis. L'enfance, va-nu-pieds hilare...

Les rares Genevois qui squattent encore la rive ont quelque chose d'animal, ils ont le temps. Ils boivent le lac du regard, en une longue lapée d'eau douce. Immobiles.

Anne Giddey



Ce matin d'août, je prenais des photos de ce lac, des roseaux... J'étais seule, puis cette dame est arrivée. Elle est entrée doucement dans l'eau et j'ai bien aimé la voir avec ce canard, car ils avaient l'air d'apprécier ce moment sans se déranger. Et puis, un peu plus tard, ce couple est arrivé et les deux per-sonnes sont restées un long moment à regarder le lac, le ciel et les montagnes... C'était un matin paisible malgré le vent qui soufflait. L'eau, la terre, les végétaux, les animaux et les humains étaient là.

Agnès Harding



Ondulation de saison  
Fourrure tricolore en éboulis

Coutures affines aux replis  
Inclinations aux buissons

Gilles Mulhauser

## Récits

Partagez les récits de vos affûts chevreuil dans notre prochain bulletin. Pour cela, il suffit d'envoyer vos textes (pas plus de 1000 ca), images ou dessins à alexandra@lalibellule.ch

## Le bulletin

---



Le bulletin de la libellule est un journal semestriel régional, publié par l'association **la libellule**. Aux travers de dossiers, de textes de réflexion et de brèves locales, il présente la nature à Genève et les particularités de la faune et de la flore

locales. Il se veut également l'écho des activités de sensibilisation menées par l'association sur le terrain, ainsi qu'au pavillon Plantamour, centre nature de **la libellule**.

## Au programme ce semestre

---

### Les excursions

- 1** Promenade au clair de lune  
26 janvier et 25 mai
- 2** Stage pour les enfants  
27 février, 13 mars, 10 avril et 12 juin
- 3** Les plantes comestibles  
23 mars et 17 avril
- 4** Nature et dessins  
20 et 24 avril
- 5** Reptiles en vue  
27 avril et 8 mai
- 6** Techniques de survie  
4 au 5 mai
- 7** La nature à pieds nus  
15 mai et 5 juin
- 8** Les papillons  
29 mai et 15 juin
- 9** Excursions surprise  
1er et 19 juin
- +** Centre aéré nature : aventure  
et nature genevoise 12 au 16 août

### Au pavillon Plantamour centre nature

#### Expositions

Totémisation radicale et cannes de houx  
1er février au 1er avril  
Chauves-souris 17 avril au 30 juin

#### Evénements

Ateliers du mercredi 20 février, 20 mars et 24 avril  
Contes dominicaux 24 mars  
Les insectes sont nos amis 19, 22 et 23 juin

#### Conférences

Mammifères de Tanzanie 19 avril  
Les papillons de notre région 24 mai

#### Ciné nature

Rencontre avec les ours 15 mars

**[www.lalibellule.ch](http://www.lalibellule.ch)**